

CHRONIQUE DU 10 FEVRIER 2023

POURQUOI LE RAV IFRAH' ? PARCE QUE SANS LA JOIE, RIEN N'IFRAH

Mon titre n'est pas une boutade. S'il est un exemple du retour à la foi, représenté superbement par ce qui est appelé en hébreu le *Baal Techouva*, Rav Avraham Ifrah peut légitimement accepter d'en figurer la représentation très réussie. Encore faut-il préciser que l'expression *Baal Techouva* peut être lue dans son caspar : *t'échoues, vas au bal*. Car le Rav Ifrah fut un vrai musicien, qui est passé de Woodstock au stock de paroles dans les bois – j'y reviendrai –, du *grand bain de foule* de la pop au sentiment d'être full, c'est-à-dire Chalem ou complet, à *Aix-les-Bains*. On pourrait même dire : *l'ex est bien*, tant la vie d'avant, celle de la *guitare électrique*, est devenue la *nuit-tard éclectique*

Car le koah', c'est-à-dire la force, du grand mouvement Breslev, nous l'avons vu, ce sont les *'Hatsoteurs*, ceux qui se réveillent à la moitié de la nuit et se *Breslev tôt*. Ce Ikar leur permet de prendre leur envol beaucoup mieux que Icare, un personnage mythologique qui tentait de voler sans y parvenir. Au cours de cette prière qui soutient le monde, celles et ceux qui *se déchirent en déchirant* leur propre sommeil *déchirent* également nombre de décrets dangereux pesant sur le monde. La nuit a été créée pour étudier la Torah et écouter tous les jours le Rav Ifrah qui *transfère*, non pas de *Manhattan Transfer*, sa vidéo de 3h50 mais depuis le froid de Ouman ou lors des premières mises en place autour du Temple de Jérusalem, cela suscite l'admiration. C'est aussi parce qu'il *poste* qu'il est à son *poste*, éclairer de la nuit tandis que nous sommes *trop au lit pour être au nets*, et non pas debout à la pointe du jour.

Le Rav Ifrah s'inscrit alors dans un décor au sein duquel s'échappent des morceaux de prières à Ouman, ou encore le bruit de barrières transportées qui vont servir à diriger les fidèles près du Mur occidental. *Cette vie dans la vie* ne gêne nullement le Rav, qui l'inclut avec joie dans son propos du matin, toujours élevé, empli de bénédictions pour son prochain et d'espoir pour le monde. S'il l'on ne craignait de ne pas conserver la tête couverte, on tirerait son chapeau, tandis que le Rav garde son couvre-chef, parfois un streimel, en l'enveloppant d'un plastique lorsque, héroïque, il parle sous la pluie. Encore n'évoqué-je pas ici la chapka, prolongée ou non par une protection des oreilles, qu'il revêt lorsque la température descend largement en dessous de *zéro*.

C'est précisément aux *zéros*, ou ceux qui à tort se considèrent comme tels sous le flot des paroles dépréciatives de leur entourage, que le Rav Ifrah aime parler. Il appartient à la catégorie des orateurs subtils et attentionnés qui expliquent aux très humbles qu'ils sont beaucoup plus proches du Maître du l'univers qu'ils ne le croient. On connaît cette histoire hassidique où un pauvre cordonnier croise chaque matin un érudit se rendant très tôt à la maison d'étude. L'artisan soupire en enviant les mérites de celui qu'il pare de tous les qualités, tandis que son vis-à-vis ne le gratifie ni d'un sourire, ni d'un bonjour. Le conte précise que le cordonnier fut admis sans difficulté au sein du monde futur, car il se jugeait *inférieur*, et qu'il n'en fut pas de même pour l'*érudit*, qui se considérait comme supérieur. Faisons attention à qui nous croisons et à ce que *la rue dit* dans le silence.

Uncordonnier n'ignore pas que réparer, c'est travailler avec soin et adresse, tout en veillant au bien-être de celui dont le Maître de l'univers affermit les pas. Au sein du mouvement Breslev, l'artisan se fait *cœur donnier*, façonneur ou réparateur de chaussures à trois coins, permettant de marcher vers l'autre, de placer ses pas dans vos pas, ou l'inverse. Qu'est-ce que la réalisation de la chaussure à *trois coins*, sinon la volonté d'aider celui qui se *tient cois* parce qu'il n'a pas les mots, malgré sa sincérité et sa richesse intérieures. Or l'un de ces moments où l'être humain entre en communication intime, splendide et non jugeable de l'extérieur avec le Créateur se nomme *Itbodedout*. Dans la *fôret*, il s'agit de retirer le *foret* qui nous immobilise pour *forer profondément* en nous.

Itbodedout est *débloquer les doutes* que nous entretenons à l'égard de nous-mêmes, parce que la volonté répétée de rabaisser que nous essayons laisse toujours des marques douloureuses. Voici trente ans, deux interprètes aux profils évocateurs, Sheila pour question à trancher par un rav et Sara Mandiano, presque Modiano, qui a géré un hôtel à Nice, se faisaient entendre concernant deux chansons de la variété française affirmant successivement : « j'ai des doutes » et « le tamtam du vent m'apprend que tu mens ». Tout au contraire, *Itbodedout* apprend aussi à *déboguer ce qui est out* parce qu'en pleine nature, la vraie nature de l'être humain s'exprime dans la *solitude* d'une *seule étude* de la Vérité, et j'ajouterais d'une *soul icitude* de l'âme faite mélodie. Voici pourquoi le Roi David veillait à être réveillé à la moitié de la nuit par le vent apposant son souffle sur les cordes d'un instrument de musique, afin de prier et d'étudier.

Le RavIfrah aime rendre hommage à ses maîtres, parmi lesquels notamment mais non exclusivement, Rav Haïm Ytshok Chajkin Ha Lava Chalom, le premier Roch Yeshiva à Aix-les-Bains, le Rav Besançon né à Nice, et le Rav Guershom Cahen Ha Lava Chalom, le père de Rav Théo, qui connaissait par

cœur les forêts des environs de Hayange, sa ville minière natale, qui disait « Méfiez-vous de l'expression : *tout roule*, parce qu'il suffit de mettre des roulettes sous n'importe quoi pour que ça roule !, ce même Rav Guershom et expliquait mieux que les plus grands politologues comment la gauche avait gagné les élections législatives de 1997 en grapillant quelques voix d'avance dans une centaine de circonscriptions. Ainsi, par petites touches, basculait un résultat global : un enseignement qui reste à retenir. Ces géants de la Torah ont su et savent transmettre le *témoin*, et le Rav Ifra'h, ami de l'humanité, rappelle à chacun que si l'on te dit que *t'es moins, t'es plus* en réalité. Au fond des bois comme auprès de ses voisins sur le même *palier*, et justement parce que nous ne sommes *pas liés* pour le *palais*, c'est toujours grâce à la même volonté de se *relever*, non pas bancaire ni bancal, et de quitter le *sale air* de la peur pour le *solaire du labeur*, que l'emblématique mouvement *Breslev* accorde de l'importance.

Breslev signifie aussi qu'il ne faut jamais dire que rien ne *bresse* quand il s'agit du lev, le cœur. *Breslev* peut aussi se décomposer en : *lèvres du Beth*, cette manière de dire la Torah depuis *Berechit*, intitulé qui recèle en son sein le récit qui comble la brèche. Peut-être est-ce l'une des raisons pour lesquelles Moïse notre Maître dit au Créateur : « Harald Sefataï » : j'ai les lèvres embarrassées. Car au moment d'accomplir sa Mission, Moïse ne s'estime pas assez qualifié du fait qu'il n'a pas encore relayé au peuple par le son de sa voix les Dix Paroles ainsi que toute la Loi que le Souverain suprême va transmettre, ce que nous étudions cette semaine avec la Paracha *Yitro*, au peuple juif et au monde.

Enfin, le Sage est avant tout, cher Rav Ifrah, celui qui tombe puis se redresse, comme un enfant apprenant à marcher. Constatons que dans *Breslev* figure bien sûr en filigrane : *se relève*. Et puisque nous approchons de *Pourim*, et que le Rav sait nous apprendre le caractère indispensable de la récitation des dix psaumes du *Tikkoun Ha Klali*, permettez-moi de faire mention d'une indication qui peut retenir l'attention. La guematria, la valeur numérique, de Esther est de 661, c'est-à-dire qu'elle représente celle de *Tikkoun Ha Klali* (651) plus 10 pour la Présence divine qui illumine la *Méguila*, sans que le Nom du Maître de l'univers soit cité, alors qu'il y est Omniprésent. Et comme le dit avec subtilité et à ce sujet le Rav Avraham Ifrah : « Dans l'apparence, je vais disparaître. » Permettez-moi de citer encore, pour conclure, notre prestigieux invité lorsqu'il énonce cette volonté splendide : « Vivre pour révéler Son Nom ».